
NORTH, Michael, *Kommunikation, Handel, Geld und Banken in der frühen Neuzeit*

Guillaume Garner



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1203>

DOI : 10.4000/ifha.1203

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « NORTH, Michael, *Kommunikation, Handel, Geld und Banken in der frühen Neuzeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1203> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1203>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

NORTH, Michael, *Kommunikation, Handel, Geld und Banken in der frühen Neuzeit*

Guillaume Garner

- 1 Bien connue des historiens germanistes, la collection EDG propose un nouveau volume sur la communication, le commerce, la monnaie et les banques à l'époque moderne en Allemagne. L'auteur est un spécialiste reconnu des questions monétaires et bancaires pour cette période et cette aire géographique.
- 2 Suivant les principes de la collection, l'ouvrage est organisé en trois parties : un panorama encyclopédique, une évocation des acquis et des débats de la recherche et une bibliographie de 337 titres (en allemand, en anglais, en français, en italien et en polonais) sur le sujet, l'ouvrage se clôturant sur trois index (nominal, thématique et géographique). On y retrouve toutes les qualités propres à beaucoup d'ouvrages de cette série : clarté dans l'exposition des phénomènes et des débats historiographiques, prise en compte des acquis les plus récents de la recherche, l'ensemble étant rédigé dans une langue qui le rend accessible à un public d'étudiants et de non-spécialistes de la question traitée. À titre d'exemple, on mentionnera l'historique de la maison Fugger (p. 39-40) ou la présentation des acquis, des débats et des déficits de la recherche sur les foires et les bourses (p. 61-70), les questions monétaires (p. 79-88) et les instruments et institutions de crédit (p. 88-95). Ce manuel présente deux qualités supplémentaires : il prend en compte l'héritage de la période médiévale, prenant soin d'examiner les évolutions et les ruptures éventuelles sur une période allant des XIIe-XIIIe s. à la fin du XVIIIe s. ; il intègre en outre la dimension européenne, voire extra-européenne, des phénomènes étudiés. Ceci lui permet de présenter la diffusion en Allemagne d'innovations telles que la lettre de change, ou diverses formes de crédit : il souligne par exemple que l'intensité de la diffusion des innovations bancaires en Allemagne s'opère selon un gradient est-ouest, les techniques utilisées à Cologne étant plus avancées que celles en vigueur dans les villes de la Hanse (p. 89-90).

- 3 Ce livre suscite plusieurs types de questions qui ne remettent pas en cause ses qualités fondamentales. La première concerne tout d'abord la définition de l'objet étudié, qui se caractérise par son hétérogénéité apparente. M.N. commence d'ailleurs son ouvrage en expliquant le regroupement des quatre domaines présentés par la dimension européenne qui leur est commune. Étant donné l'ampleur de cette seule question, on ne saurait reprocher à l'auteur les quelques lacunes ou ambiguïtés qui apparaissent dans son exposé, en particulier à propos des récits de voyage qui sont essentiellement traités comme une source d'appoint pour des problématiques relevant de l'histoire économique et sociale, alors que l'historiographie allemande a depuis une vingtaine d'années considéré ce genre littéraire comme un objet historique en soi. Cette approche explique que les travaux de J. Stagl ou de H.W. Blanke ne soient pas cités dans la bibliographie. On peut par ailleurs regretter qu'aucune mention ne soit faite de la question de l'alphabétisation de la population allemande, alors que celle-ci est essentielle pour estimer l'ampleur de la « révolution médiatique » (p. 5) déclenchée par l'invention de l'imprimerie.
- 4 Une autre question suscitée par la lecture de cet ouvrage concerne les rapports entre l'État, l'appareil institutionnel et administratif de l'Empire et les domaines étudiés. L'auteur souligne à plusieurs reprises l'importance de ces facteurs institutionnels pour comprendre l'essor des foires ou l'utilisation de formes de crédit telles que la lettre de change. De même, il insiste, à l'encontre d'une historiographie encore marquée par la « perspective prussienne », sur le rôle décisif joué par les Cercles d'Empire dans la mise en place d'une politique monétaire aux XVII^e et XVIII^e s., en particulier dans le Sud et le Sud-Ouest de l'Empire (p. 85-86). On peut cependant regretter que cette approche ne soit parfois évoquée que trop rapidement : les politiques économiques d'inspiration mercantiliste sont ainsi créditées d'un bilan positif en Angleterre et en France, mais non dans l'Empire (p. 16-17), sans que cette conclusion soit argumentée.
- 5 Cet ouvrage ne présente pas seulement avec clarté des questions complexes, mais il a également le mérite de stimuler la réflexion et de constituer ainsi une contribution au renouvellement en cours des travaux sur l'économie « allemande » de l'époque moderne.
- 6 Guillaume GARNER